Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **50 (1942)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A propos de « Juste Olivier et le château de Chillon »

de M. G. M.

Le post-scriptum à la page 24 de la *Revue historique vaudoise* contient quelques erreurs qu'il nous paraît nécessaire de rectifier.

La chapelle Saint-Roch, mentionnée par Juste Olivier sous le nom erroné de Saint-Laurent, était le dernier reste de la chapelle annexée à l'hôpital Saint-Roch, destiné aux pestiférés et qui fut en activité dès les dernières années du XVe siècle et jusqu'en plein XVIIe siècle. Ce n'était point une léproserie. Son emplacement correspond à celui des maisons édifiées il y a une trentaine d'années dans l'ancienne propriété du Frêne, notamment celle qui porte le nom de « Cèdre Vinet », entre le bâtiment d'école de Saint-Roch et le chemin des Cèdres.

Le musée historiographique vaudois a des photographies d'anciens dessins entre autres ceux du peintre Samuel Naef. Le musée du Vieux Lausanne, section de Mon Repos, possède une sépia de Samuel Naef et une aquarelle sans nom d'auteur. Quant à la pierre armoriée avec la date de 1523, celle qu'on voit au musée de l'Evêché est bien la pierre originale et non pas un simple moulage. Elle fut longtemps au musée cantonal des Beaux-arts avant d'être confiée en 1937 à la garde du Vieux Lausanne.

G.-A. B.

CHRONIQUE

Nous avons appris au commencement de février le décès de *Eug. Corthésy*, directeur de l'Ecole nouvelle de Gilamont sur Vevey. Le défunt était né en 1861, avait obtenu son brevet de l'Ecole normale en 1880 et enseigné au Sépey jusqu'en 1892. Il poursuivit alors des études à Zurich et à Lausanne et obtint une licence puis un doctorat ès lettres modernes en 1903 avec une thèse sur l'*Histoire de la vallée des Ormonts*. Il enseigna à l'école secondaire de Villeneuve, au Collège de Moudon puis, en 1908, fonda une école à Gilamont. Il avait fait paraître en 1901 une intéressante étude sur l'*Ame vaudoise* chez l'éditeur Mignot. Il donna en 1897 à cette revue une étude sur *Aigremont* et, en 1900, une seconde sur la *Fondation de Villeneuve*.

Notre distingué collaborateur, M. Emile Kupfer a publié dans la *Revue d'histoire suisse* (tome XXI, fasc. IV, 1941) une étude sur *Messieurs de Morges et le bailli Albert-Frédéric d'Erlach (1736-1740)*. Il y raconte — d'après les manuaux des Conseils —, les nombreux ennuis éprouvés par les autorités communales dans leurs rapports avec le bailli. Celui-ci était du reste un personnage important dans la république, seigneur de diverses localités, colonel, chambellan impérial, et qui allait devenir avoyer pour de nombreuses années. Il parut s'ingénier à trouver les occasions d'être désagréable à l'égard des Conseils qui, de leur côté, usèrent de tous les moyens pour défendre leurs droits, us et coutumes mais sans généralement y réussir, tant la partie adverse était puissante et obstinée dans ses prétentions. Cette étude montre aussi combien il est souvent dangereux pour une commune comme pour un peuple de devoir être gouverné par des hommes même très distingués mais appartenant à une autre nationalité.

Mme Marie Sarrasin a donné l'année dernière à la Société d'histoire de Genève une importante communication sur *Les peintures murales de l'église de Romainmôtier*. On en trouve un résumé dans le *bulletin de* 1941 de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.

Les musées cantonaux de Lausanne et d'Avenches, le cabinet des médailles, le musée d'Yverdon et le musée historique de Nyon ont fondé, au mois de janvier 1942, une *Association des musées vaudois d'archéologie et d'histoire*. Elle a choisi comme président M. Edgar Pelichet, conservateur du musée de Nyon, et comme secrétaire-trésorier, M. Colin Martin, conservateur du médaillier cantonal. Le but s'étend à tout ce qui peut intéresser en commun les musées vaudois d'histoire et d'archéologie.

Le modeste château d'*Ussières*, commune de Ropraz, situé à proximité de la route de Lausanne à Moudon, entre Montpreveyres et Mézières, a attiré l'attention de l'excellent historien, M. Frédéric Barbey. A l'aide de la correspondance de Voltaire avec le jurisconsulte Clavel de Brenles, et de la belle notice de M. Kissling sur l'avocat Chollet dont nos abonnés se souviennent encore *(R.H.V.* 1929), il a tracé de l'histoire de ce manoir au XVIIIe siècle et dans la première moitié du XIXe, et de l'existence de ses propriétaires, un agréable tableau qui a paru dans la *Suisse contemporaine* (n° 2 de 1942).